

5. Le loup et les sept chevreaux, Grimm¹

Il était une fois une vieille chèvre qui avait sept petits chevreaux.

Elle les aimait comme une maman aime ses enfants.

Un jour, elle s'apprête à sortir chercher à manger dans la forêt. Elle les appelle tous les sept et leur dit :

- Mes chers enfants, je vais aller dans la forêt.
Faites attention au loup !
S'il entrait dans la maison, il vous mangerait tous tout crus.
Ce bandit sait jouer la comédie,
mais vous le reconnaîtrez à sa voix rauque et ses pattes noires.
- Ne t'inquiète pas, maman, nous ferons bien attention.
Tu peux t'en aller sans crainte.

La vieille chèvre bêle de satisfaction et s'en va, rassurée. Peu de temps après, quelqu'un frappe à la porte en appelant:

- Ouvrez la porte, mes chers enfants,
votre maman est là, elle a rapporté quelque chose à chacun d'entre vous.

Mais les chevreaux reconnaissent le loup à sa voix rauque. Ils crient :

- Nous ne t'ouvrirons pas, tu n'es pas notre maman.
Notre maman a une voix douce et agréable mais ta voix à toi est rauque.
Tu es le loup !

Le loup part alors chez le marchand.
Il y achète un grand morceau de craie.
Il mange la craie et sa voix devient plus douce.

¹ Conte de Grimm n°5 téléchargeable sur

http://www.grimmstories.com/fr/grimm_contes/le_loup_et_les_sept_chevreaux -

Ce texte intégral est adapté dans la forme par Florence André-Dumont (www.contesdautrefois.be)
Afanassiev a un conte équivalent, *Le loup et la chèvre*, Contes populaires russes, traduction de Lise Gruel-Apert, Tome I p.72 & 73 (n°s 34 & 35, 2 versions)

Il revient ensuite vers la petite maison de la chèvre et de ses chevreaux,
il frappe à la porte et appelle à nouveau :

- Ouvrez la porte, mes chers enfants,
votre maman est là, elle a rapporté quelque chose à chacun
d'entre vous.

Mais tout en parlant il pose sa patte noire sur le rebord de la fenêtre.

Les chevreaux l'aperçoivent et crient :

- Nous ne t'ouvrirons pas !
Notre maman n'a pas les pattes noires comme toi.
Tu es le loup !

Le loup court alors chez le boulanger et lui dit :

- Je me suis blessé à la patte, enduis-la-moi avec de la pâte.

Le boulanger lui enduit la patte et le loup court encore chez le meunier.

- Saupoudre de la farine blanche sur ma patte !

Le meunier pense que le loup veut sûrement tromper quelqu'un et il refuse. Mais le loup lui dit :

- Si tu ne le fais pas, je te mangerai.

Alors, le meunier prend peur et blanchit la patte du loup.

Pour la troisième fois le loup arrive à la porte de la petite maison de la chèvre et de ses chevreaux, il frappe et crie :

- Ouvrez la porte, mes chers enfants, votre maman est de retour de la forêt, elle a apporté quelque chose à chacun d'entre vous.
- Montre-nous ta patte d'abord,
que nous sachions si tu es vraiment notre maman.

Le loup pose sa patte sur le rebord de la fenêtre, et lorsque les chevreaux voient qu'elle est blanche, ils croient tout ce qu'il a dit et ouvrent la porte.

Mais c'est un loup qui entre.
Les chevreaux prennent peur et veulent se cacher.
L'un saute sous la table,
un autre dans le lit,
le troisième dans le poêle,
le quatrième dans la cuisine,
le cinquième dans l'armoire,
le sixième sous le lavabo
et le septième dans la pendule.

Mais le loup les trouve et avale les chevreaux l'un après l'autre.
Le seul qu'il ne trouve pas est celui caché dans la pendule,
c'est le plus jeune.
Lorsque le loup est rassasié, il se traîne dehors, il se couche
sous un arbre dans la prairie et s'endort.

Peu de temps après, la vieille chèvre revient de la forêt.
Ah, quel triste spectacle s'offre à ses yeux !
La porte de la maison est grande ouverte,
la table, les chaises, les bancs sont renversés,
le lavabo a volé en éclats,
l'édredon et les oreillers traînent par terre.

Elle cherche ses petits, mais en vain.
Elle les appelle par leur nom, l'un après l'autre,
mais aucun ne répond.
C'est seulement lorsqu'elle dit le nom du plus jeune qu'une
petite voix fluette se fait entendre :

- Je suis là, maman, dans la pendule !

Elle l'aide à en sortir et le chevreau lui raconte que le loup est
venu et qu'il a mangé tous les autres chevreaux.

Vous pouvez imaginer combien la vieille chèvre pleure ses petits !

Finalement, écrasée de chagrin, elle sort de la petite maison et le chevreau court derrière elle.

Dans le pré, le loup est couché sous l'arbre et ronfle à en faire trembler les branches.

La chèvre le regarde attentivement de près et de tous les côtés. Elle observe que quelque chose bouge et s'agite dans son gros ventre.

- Mon Dieu, et si mes pauvres petits que le loup a mangés étaient encore en vie ?

Elle demande au chevreau de courir à la maison pour rapporter des ciseaux, une aiguille et du fil.

La chèvre cisaille le ventre du loup, et aussitôt le premier chevreau sort la tête.

Elle continue de couper et les six chevreaux en sortent, l'un après l'autre, tous sains et saufs, car, dans sa hâte, le loup glouton les avait avalés tout entiers.

Quelle joie c'est alors !

Les chevreaux se blottissent contre leur chère maman, ils sautent et dansent sans se lasser.

Mais la vieille chèvre dit :

- Allez, les enfants, apportez des grosses pierres, nous les fourrerons dans le ventre de cette vilaine bête tant qu'elle est encore endormie.

Et les sept petits chevreaux rapportent alors des pierres en toute hâte.

Ils en fourrent autant qu'ils peuvent dans le ventre du loup. La vieille chèvre le recoud vite, de sorte que le loup ne s'aperçoit de rien et ne bouge même pas.

Quand il se réveille enfin, il se lève difficilement :

les pierres lui pèsent dans l'estomac et il a très soif.
Il veut aller au puits pour boire.
Quand il commence à marcher,
les pierres brinqueballent dans son ventre avec grand bruit.
Alors le loup s'exclame :

Qu'est-ce qui cogne et s'entrechoque
Là-dedans, dans mon ventre ?
Six chevreaux, je croyais.
Des cailloux !, voilà c'que c'est !

Il va jusqu'à la rivière, il se penche pour boire.
Les lourdes pierres le tirent vers le bas,
si bien que loup se noie lamentablement.

Voyant cela, les sept chevreaux arrivent en courant et crient à tue-tête :

- Le loup est mort, le loup est mort !

Et ils se mettent à danser de joie autour du puits avec leur maman.